



شبكة المعلومات الجامعية

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

بسم الله الرحمن الرحيم



MONA MAGHRABY



شبكة المعلومات الجامعية

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم



MONA MAGHRABY



شبكة المعلومات الجامعية
التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
على هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيداً عن الغبار



MONA MAGHRABY



Université Ain Chams
Faculté des lettres
Département de langue
et littérature françaises



LE ROMAN POLICIER

étude comparative entre l'oeuvre de Simenon et de Grangé

Thèse de Doctorat
Présentée par:

Rasha Shoukry Anwar Shaaban
Maître-assistant

Sous la direction de:

Madame le professeur Achira MOHAMED KAMEL
Professeur émérite au département
de langue et de littérature françaises,
Faculté des Lettres, Université de Ain Chams
de

Madame le professeur Amal MOHAMED EL ANWAR
Professeur au département
de langue et de littérature françaises,
Faculté des Lettres, Université de Mansoura
Et de

Madame le professeur Tamara OMAR BASSIM
Professeur émérite au département
de langue et de littérature françaises,
Faculté des Lettres, Université de Ain Chams

*En mémoire d'une grande Dame,
Madame le professeur Tamara Bassim*

A mon éternelle investigatrice: lieutenant maman

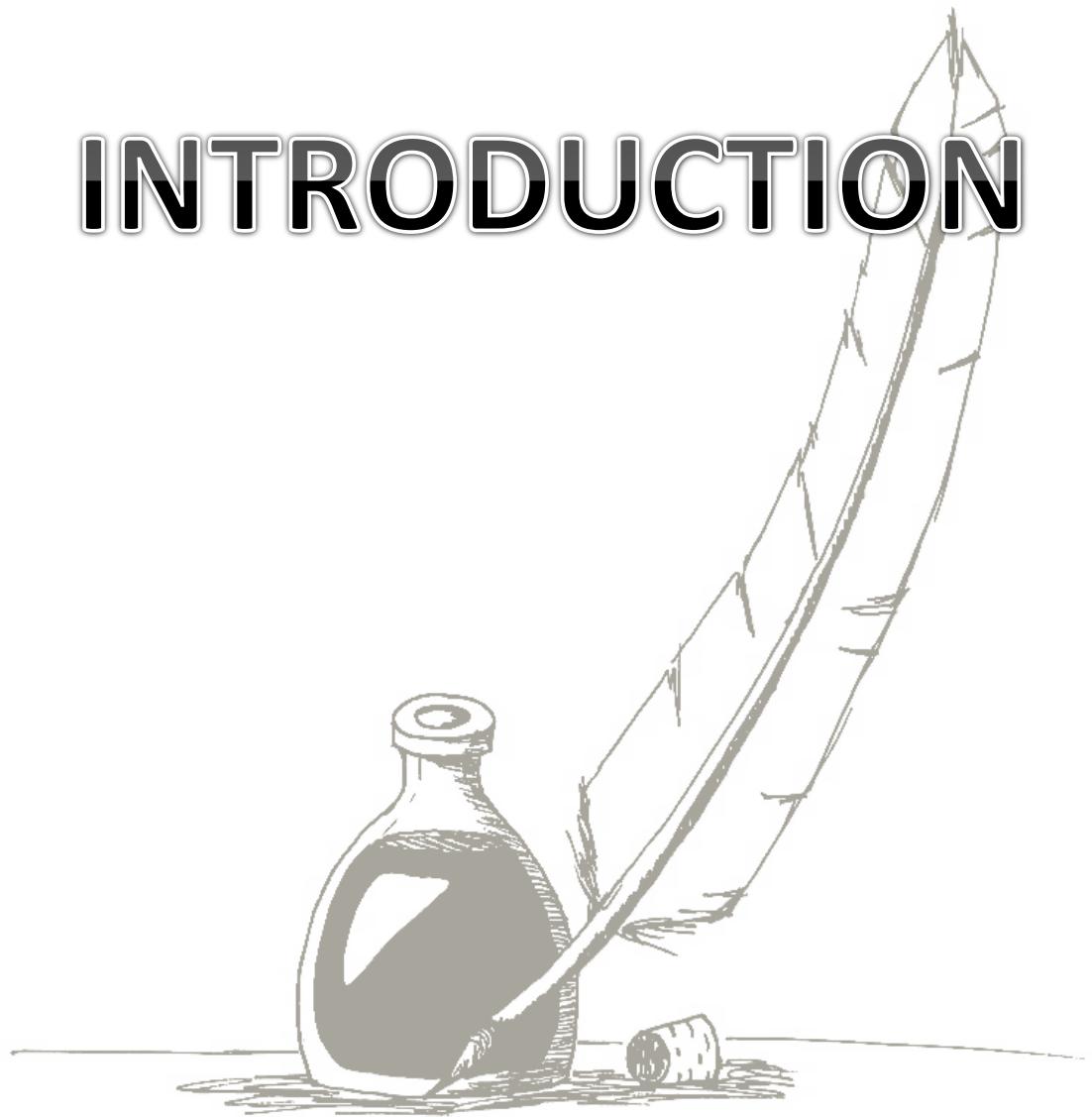
*Au juge de première instance: le magistrat mon père
(la continuité a été assurée par son adjoint, ma mère)*

A mes complices pour la majorité des crimes: mes Quatre sœurs

*Aux témoins: mon mari puis mes beaux-frères
(auxquels une part des faits a été racontée)*

*Aux futurs suspects, disciples-héritiers:
mes neveux et nièces, mes étudiants devenus mes enfants*

INTRODUCTION



« *le crime parfait se réalise quand le lecteur est passionné par sa lecture ; et si la mystification échoue, c'est que le récit se termine et que le plus souvent nous ne mourrons pas à la dernière phrase. Les paroles peuvent tuer ; la fiction policière nous aide à vivre.* »¹

Les Dix petits nègres² d'Agatha Christie a été pour nous une expérience révélatrice, puisque c'était là le seul roman lu en moins d'un jour. Un monde nouveau s'ouvrait alors sous nos yeux : le roman policier. Les années de collège et de lycée ont été consacrées à la découverte de ce nouveau genre, de ses auteurs et de la totalité de leurs œuvres. Sur cette longue liste, y était inscrit en lettre capitale l'incontournable Georges Simenon. Incontournable puisque cet illustre auteur était présent partout : dans les anthologies scolaires, dans les romans présents au sein du centre de documentation au collège, sur les étagères des bibliothèques municipales et même à la télévision sous forme de roman adapté en série télévisée ou en film.

¹ GOIMARD, Jacques : *Critique des genres*, Paris, Pocket, 2004, page 378.

² D'après l'article « « *Dix Petits nègres* » d'Agatha Christie devient « *Ils étaient dix* » » du HuffPost datant du 26 août 2020, James Prichard, arrière petit-fils de la romancière et gérant de son patrimoine, a pris la décision de faire disparaître le mot « nègre » de l'ouvrage. Non seulement le titre a été modifié, mais aussi le contenu ; l'objectif est de faire disparaître des termes qui risqueraient de « blesser ».

Après quelques années de pause, nous avons repris la lecture de romans policiers, en choisissant cette fois un auteur contemporain, Jean-Christophe Grangé et son roman Le Vol des cigognes. Notre réaction a été sans retour : nous étions sidérée tant la différence était évidente. Afin d'assimiler ce profond changement, nous avons continué notre lecture d'autres romans du même auteur, laquelle nous a confirmé cette première impression.

C'est au cours de ces lectures que nous nous sommes posée plusieurs questions : qu'est-ce qui est à l'origine de cette profonde modification ? Est-ce l'écart qui sépare les générations ? Est-ce que le changement des mœurs peut à lui seul fournir une explication ? Le rythme de la vie actuelle en est-il la cause ? Pourquoi le comportement des enquêteurs a-t-il si bien changé alors que le développement des moyens d'investigation leur ait facilité la tâche ? Est-ce que tout ce qui précède impose une certaine forme d'écriture en ce qui concerne la rédaction d'un roman policier ? L'auteur contemporain du roman policier doit-il respecter un certain code en rédigeant son œuvre ? Ou bien agit-il ainsi pour répondre aux exigences des lecteurs ? Une étude comparative est donc nécessaire afin de répondre à toutes ces questions et bien d'autres encore.

Ainsi, la présente étude se propose d'étudier cette différence de technique du roman policier entre deux temps distincts celui de Simenon et celui de Jean-Christophe Grangé afin de noter l'évolution.

Nous avons choisi Georges Simenon pour plusieurs raisons : avec ses romans vendus à plus de 700 millions d'exemplaires¹, son nom figure incontestablement au sommet de la liste des romanciers de ce domaine. Sa carrière, commencée avant la deuxième guerre mondiale, n'a acquis une stature internationale que plus tard, ses œuvres datent donc de plus de soixante ans ; son commissaire Maigret, au même titre que Sherlock Holmes de Sir Arthur Conan Doyle ou Hercule Poirot d'Agatha Christie, est une figure emblématique de la littérature française.

Auteur contemporain, Jean-Christophe Grangé² a pour objectif de rendre l'image fidèle de notre époque actuelle, même si les faits décrits sont des plus rebutants. Sa carrière en tant que reporter international y est pour beaucoup. Il a vécu

¹ Information relevée du *Roman policier de REUTER*, Yves, **Paris**, Nathan, 1997, page 24.

² Né le 15 juillet 1961, il est journaliste, reporter international, écrivain, scénariste. En tant que journaliste indépendant, il remporte le Prix Reuter (1991) et le Prix World Press (1992). C'est l'un des rares écrivains français dans le domaine du thriller à s'être fait un nom aux Etats-Unis.

personnellement les guerres, filmé des cadavres... Grangé représente le roman policier moderne. En outre, sur les quatorze romans publiés, sept sont adaptés au cinéma ou à l'écran. Ce chiffre est considérable pour un auteur qui n'en est qu'à ses débuts. Preuve que les cinéastes trouvent en ses œuvres sources de profit grâce aux nombres de ses lecteurs ou spectateurs.

Sur les soixante-dix-neuf romans consacrés aux aventures de Maigret, nous avions au départ l'embarras du choix ; lesquels illustreraient mieux notre étude ? Devions-nous, par exemple, obéir à un ordre chronologique en sélectionnant des œuvres parues au début, au milieu et à la fin de la carrière de Simenon ? Ce qui nous aurait facilité la tâche vu la diversité des thèmes abordés par l'auteur. Or, c'est cette même diversité qui nous a imposé une relecture afin de trier les romans selon leurs énigmes ; et ce, afin de mettre en valeur ce que nous avançons dans notre thèse. Notre choix des œuvres de Simenon est donc basé sur le contenu du roman sans prendre en considération l'année de publication: Au Rendez-vous des Terres- Neuvas (1931), Le Charretier de la Providence (1931), Pietr Le Letton (1931), La Danseuse du Gai-Moulin (1931), La Tête d'un homme (1931), Le Chien jaune (1932), Chez les Flamands (1932), L'Affaire Saint-Fiacre (1932), L'Ombre chinoise (1932), Le Fou de Bergerac (1932), Dans la maison du juge (1942), Félicie est là (1944), Un Noël de Maigret